

« C'est le chemin qui nous fait! »

Par Luc Benoit, Communications

Celles et ceux qui ont marché un des chemins de Compostelle vous le diront : « Ce n'est pas nous qui faisons le chemin, c'est le chemin qui nous fait. » Ainsi en est-il du chemin synodal que nous amorçons : si nous nous y engageons guidés par l'Esprit, c'est lui, le chemin synodal, qui renouvellera l'Église de l'intérieur. « *Le chemin de la synodalité est celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire* » a dit le pape François, le 17 octobre 2015.

Le lundi 1^{er} novembre 2021, à l'invitation de Mgr Rodembourg, l'abbé Gilles Routhier, prêtre du diocèse de Québec et membre de la Commission théologique internationale du synode, est venu à Saint-Hyacinthe rencontrer les membres du Conseil presbytéral et des Services diocésains. Routhier, c'est un nom prédestiné pour animer une rencontre sur le « marcher ensemble ». Durant trois courtes heures, il nous a esquissé à grands traits le tracé du voyage synodal qui nous attend. En voici un bref compte rendu.

À quelle enseigne loge-t-on?

L'abbé Routhier nous a guidés dans une réflexion en deux temps distincts mais complémentaires : entrevoir la démarche synodale dans sa globalité et comment, de manière pratique, amorcer les premiers pas. D'emblée, le docte conférencier nous a présenté trois postures possibles face au chantier synodal qui s'ouvre : l'opposition ou le refus, l'exaspération devant cet « ajout par-dessus la pile » parachuté de l'extérieur, le défaitisme devant l'utilité et les fruits attendus de cette opération. M. Routhier nous met également en garde contre une autre posture, celle d'un fort enthousiasme suscité par l'idée que le synode va régler tous les problèmes actuels de l'Église, comme si « le monde pouvait changer juste à en parler ».

Le synode peut être considéré comme une opportunité, une chance à saisir et non comme « une affaire de plus » ou « un fardeau à porter ». Voit-on le synode comme quelque chose à faire ou quelque chose de souhaitable et désirable?


Ce qui nous est proposé

Avec cette vaste consultation, l'Église nous invite à faire une expérience d'écoute et de discernement, une expérience qui nous concerne et qui peut nous travailler et nous changer, une expérience de participation et de coresponsabilité. Il ne s'agit pas de s'entendre sur une liste de « ce qu'il faudrait faire ».

La particularité de ce synode-ci, par rapport à ceux qui l'ont précédé, est que l'objet même du synode est sa méthode. Se former à marcher ensemble par l'écoute et le discernement représente l'expérience à vivre. En vivant le processus, l'expérience va nous convertir et transformer les personnes qui y adhèrent.

Même si un document fera état de l'expérience vécue, le but du synode n'est pas de produire des documents. Alors, quel est-il? L'objectif de ce synode actuel est « d'écouter, en tant que peuple de Dieu tout entier, ce que l'Esprit Saint dit à son Église ». Nous le faisons en écoutant ensemble la Parole de Dieu et en nous écoutant les uns les autres. Il ne s'agit donc pas de vivre une expérience temporaire mais de vivre une expérience synodale à long terme. Voyons ce synode comme un entraînement pour développer un mode de vie ecclésial.

La capacité d'écoute est fondamentale pour le succès de cette conversion. On peut penser savoir ce qui ne va pas dans l'Église ainsi que ce qu'il faut faire pour s'en sortir. Quand on sait ce qu'il faut faire, on n'écoute pas. Parcours authentique vers la communion, le synode met en marche des personnes vers quelque chose. La synodalité est à découvrir comme style de vie et non comme événement ponctuel. La synodalité est la nature même de l'Église, sa manière d'être, sa façon de vivre.

A photograph showing a person's hands holding a wooden staff or walking stick. The person is wearing a dark jacket. The background is a blurred outdoor setting with trees and a path.

« Ce n'est pas nous qui faisons le chemin, c'est le chemin qui nous fait! »

Forger une mentalité synodale

Ce qui est visé à terme n'est pas la production de documents mais le renouvellement de l'Église par la mise en œuvre de mécanismes de dialogue, d'écoute et de discernement. Ce qui est visé n'est pas le renouvellement des structures mais le renouvellement des mentalités. Le fait de marcher ensemble est un signe prophétique pour le monde. Laissons l'Esprit Saint forger en nous une mentalité synodale.

Le vadémécum, section 2.4, nous met en garde contre une série de pièges qui nous attendent dans notre parcours synodal. Parmi ceux-ci, le piège de se concentrer sur les structures ecclésiales, extérieures à nous, plutôt que de travailler à la conversion des mentalités. Le processus synodal va naturellement toucher aussi au renouvellement des structures mais là n'est pas la question.

La question qui m'est posée est « Où est-ce que je me situe? » Là où je me situe va être déterminant si je veux entraîner d'autres. Suis-je dans l'indifférence? le « je n'ai pas le temps »? le « ça ne donnera rien »? ou l'opposition?

Comment rendre le synode désirable?

On le pressent bien : le synode n'est pas un simple forum ou une simple consultation sur des éléments extérieurs à nous. Dans la question « Qu'est-ce que vous pensez de...? », le « de » est toujours extérieur à nous. Ce questionnement engendre des réponses du type « Il n'y a qu'à faire ça et il n'y aura plus de problème. » Méfions-nous des « n'y a qu'à »!

Il faut rapidement passer à un autre niveau et inviter plutôt à vivre une expérience ensemble, une expérience d'écoute et de discernement qui nous concerne et va nous toucher, une expérience qui va engendrer une nouvelle manière d'envisager les choses. Cette expérience sera d'autant plus fructueuse si on prend soin d'y associer des personnes du monde extérieur, qui ne voient pas les choses comme nous. Si on ne rassemble que des gens qui pensent comme nous, aussi bien faire le synode chez nous, seuls devant un miroir!

Un questionnement fondamental

Aller trop vite aux dix thèmes proposés pourrait nous faire escamoter la question fondamentale : comment se réalise aujourd'hui ce « marcher ensemble » et quels pas de plus nous inspire l'Esprit pour grandir comme Église synodale? Ce questionnement fonde tout le reste. Trois étapes sont suggérées : raconter nos expériences d'Église, les relire à la lumière de la Parole de Dieu et en recueillir les fruits. Le discernement arrive à la troisième de ces étapes.

Concrètement, on commence par se raconter nos expériences autour de l'un ou l'autre des dix thèmes proposés. Ex. : J'ai vécu un deuil ou demandé le baptême pour un enfant. Comment est-ce que j'ai été accueilli et écouté par mon Église? Peut-être découvrirons-nous que notre structure bureaucratique d'accueil ne permet pas le style synodal? Que l'Esprit nous invite à développer d'autres façons de faire? Tout le monde peut raconter des expériences vécues et voir ce que l'Esprit est en train de lui dire. À l'instar du Cardinal Grech, l'abbé Routhier invite à choisir localement quelques thèmes seulement parmi les dix pôles thématiques proposés. Certains toutefois lui semblent plus « inspirants » que d'autres. Suite à la rencontre synodale, un bref rapport écrit sera produit et envoyé au comité porteur du diocèse.

Garanties de succès

On veillera à ce que le climat d'une rencontre n'en soit pas un de parlementarisme, de reddition de comptes ou de revendication. On est sur l'expérience, pas sur la discussion d'un thème. Autrement, on est dans un forum de discussion. Le silence, la prière, le dialogue spirituel, l'écoute des autres et de la Parole de Dieu sont garants du succès d'une rencontre synodale.

Un deuxième étage à la fusée

Les évêques du Québec ont convenu qu'une démarche synodale commune à tous les diocèses du Québec prolongera la phase diocésaine du synode des évêques. Forts de l'expérience vécue dans le cadre de l'actuel synode, nous aurons développé des compétences nouvelles ainsi qu'un style synodal que nous pourrions mettre à profit dans un processus synodal typiquement québécois qui pourrait s'échelonner sur une période allant de douze à dix-huit mois.

« Nous sommes invités à vivre une expérience ensemble, une expérience d'écoute et de discernement qui nous concerne et va nous toucher, une expérience qui va engendrer une nouvelle manière d'envisager les choses. »

